

2020

CORRIGÉ

RÉSUMÉ

CONCOURS
ECRICOME
PREPA

VOIE ECONOMIQUE ET
COMMERCIALE
VOIES ECONOMIQUE ET
SCIENTIFIQUE

SOMMAIRE

ESPRIT DE L'ÉPREUVE	PAGE 2
CORRIGÉS.....	PAGE 3
RAPPORT	PAGE 5

ESPRIT DE L'ÉPREUVE

- **ESPRIT GÉNÉRAL**

L'exercice du résumé consiste à condenser l'essentiel d'un texte plus long à visée argumentative, en rendant compte de son fil directeur et en reformulant de façon la plus personnelle possible les idées d'un auteur. L'épreuve de résumé proposée par ECRICOME se caractérise par le respect de trois contraintes : le texte doit être résumé en 250 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 % (à savoir entre 225 et 275 mots), un titre est demandé au début du résumé et le temps imparti est de 2 heures. Ces règles spécifiques participent à la difficulté de l'épreuve car le candidat doit à la fois être rigoureux dans l'analyse du texte donné, efficace dans la gestion du temps, clair et précis dans la restitution des idées essentielles et leurs articulations. Enfin, donner un titre pertinent requiert de la sagacité car il faut mettre en valeur la problématique essentielle du texte.

- **PRINCIPES DE NOTATION**

La compréhension, l'organisation et l'autonomie du résumé restent les qualités fondamentales requises pour réussir pleinement cet exercice. Cela sous-entend que l'architecture logique du texte doit être mise en évidence, que le résumé doit être intelligible en lui-même, sans que le lecteur ait à connaître le texte original, et que le contenu doit être reformulé autant que possible de manière neutre. Dans cette épreuve, le respect du format imposé est primordial et un barème progressif de pénalisations s'applique en fonction du nombre de mots employés dépassant la norme exigée. La correction de la langue et l'élégance du style font également partie des critères de correction qui sanctionnent les fautes de grammaire, d'accord et les impropriétés lexicales.

Les copies sont généralement notées plus de 15 points lorsqu'elles présentent des qualités indéniables, comme une progression rigoureuse avec des articulations soignées, le traitement réussi de passages délicats et une bonne maîtrise d'un lexique pertinent et affranchi du modèle initial.

Enfin, l'absence de titre est pénalisée (moins un point), mais la présence d'un titre judicieux apporte un point de bonification au candidat.

CORRIGES

- **RÉSUMÉ 1**

Nous proposons deux résumés.

Thoreau ou le faux théoricien de la désobéissance civile

La personnalité du philosophe américain Thoreau recèle de singulières contradictions. Alors que sa renommée actuelle liée à une mythification cinématographique encense son attrait pour les espaces naturels et sa pensée subversive, son existence ne vient guère étayer une telle perception. Son acte de rébellion notoire consiste à avoir passé une // nuit en prison pour avoir refusé d'acquitter un impôt coupable à son avis d'alimenter des actes iniques.

Comment expliquer alors qu'à partir de ce modeste épisode qui relève de l'objection de conscience, cet auteur incarne la désobéissance civile aux yeux de la postérité ? En effet les penseurs politiques définissent cette notion comme une révolte qui s'inscrit dans une démarche collective et non individuelle s'attaquant à des abus et porteuse d'avenir radieux. De même, désobéir nécessite d'agir au grand jour sans peur des représailles éventuelles tout en observant des règles pacifiques de conduite.//

Paradoxalement, la pensée de Thoreau se distingue quelque peu de ces principes car ne reposant pas sur un substrat théorique, elle met en valeur une manière d'être au monde célèbre pour ses maximes préconisant une vie active loin d'une pratique philosophique déconnectée du réel. Thoreau en appelle à // donner corps à une critique constructive, en désobéissant. Désenchantant radicalement la politique, il opère un retour essentiel à l'individu et il met à distance le rôle de l'Etat jugé complexe et lourd.

L'individu représente donc la seule entité légitime pour s'insurger face aux dérives étatiques possibles.

250 mots

- **RÉSUMÉ 2**

Thoreau, père putatif de la désobéissance civile

Comment avons-nous pu forger cette image élogieuse, mythifiée par le cinéma, d'un Thoreau apôtre de la vraie vie, faite d'errance et de rêves, lui qui ne refusait l'aliénation capitaliste qu'en menant une vie d'ermite ? En réalité, sa routine sédentaire ne fut brisée que par un bref // emprisonnement pour avoir volontairement oublié de payer l'impôt à un Etat Guerrier et esclavagiste.

De cet épisode anodin résulta néanmoins une conférence qui passe pour l'origine des théories de la désobéissance civile. Ce terme sacralisé ne fut pourtant forgé que plus tard : en parlant seulement de résistance, // Thoreau s'approcherait plutôt pour les théoriciens de la politique de l'objection de conscience qui est un choix strictement individuel, tandis que la désobéissance civile implique un groupe organisé politiquement contre les institutions jugées élitaires et iniques. Pour rénover la vie sociale ce groupe théorise une action tapageuse au // service d'une cause transcendante à tous les intérêts particuliers et qui vaudrait tous les sacrifices.

La conférence de Thoreau, elle, ne théorise pas: elle témoigne d'une expérience personnelle et incite chacun à sortir des sentiers battus du conformisme intellectuel pour inventer sa vie. Rendue à la pratique, sa philosophie s'exprime par des formules incantatoires qui ont pris valeur de talisman pour la postérité.

Dès lors, désobéir serait opposer la morale individuelle au système politique, et être le grain de sable qui empêche en la grippant la machine étatique d'outrepasser par un libre jeu son utilité effective.

250 mots

RAPPORT

- **REMARQUES SUR LE TEXTE**

Le texte soumis aux candidats de la session 2020 comporte 2 067 mots, d'une longueur plus importante que celle des textes donnés les années précédentes. Il est issu d'un essai paru en 2017 et son auteur, Frédéric Gros, philosophe et actuellement professeur de pensée politique à Sciences Po Paris, est un spécialiste de Michel Foucault. Il a écrit de nombreux essais mais également des romans.

Dans *Désobéir*, il tente d'analyser les mécanismes présents dans les protestations collectives et les raisons susceptibles d'inciter les peuples à se révolter face aux scandales du monde. Il explore dans un premier temps les quatre différentes formes de l'obéissance, à savoir la soumission, la subordination, le conformisme et le consentement, pour aborder ensuite le fonctionnement de la désobéissance au sein des régimes démocratiques.

Dans l'extrait proposé, situé au chapitre IX de l'ouvrage, il évoque le philosophe et naturaliste américain du XIXe siècle Henry David Thoreau, mis à l'honneur depuis quelques années dans des films à succès faisant allusion à son œuvre et à sa vie d'ermite et considéré désormais comme le chantre de la désobéissance civile. La figure de Thoreau est le point de départ d'une réflexion plus globale sur la notion de « désobéissance civile », étudiée à la lumière de penseurs et philosophes politiques comme Arendt, Rawls, Kant. Ces analyses permettent, par opposition, de montrer l'originalité de la pensée de Thoreau qui ne s'appuie sur aucun concept mais sur une proposition de vie en actes dotés de sens.

Point de difficultés particulières dans ce texte, facile à lire, mais la construction étonnante de l'extrait avec un début qui ressemble à une parenthèse superflue faisant la part belle à une longue et savoureuse anecdote sur la vie de Thoreau, puis un cœur du texte plus théorique, et une fin évoquant à nouveau Thoreau non plus sous l'angle biographique mais par rapport à sa conception singulière de la désobéissance, a dérouté certains candidats, comme le remarquent de nombreux correcteurs. En effet, beaucoup d'entre eux déplorent dans les copies un début narratif trop délayé, riche en détails secondaires sur l'emprisonnement de Thoreau et qui perd de vue les éléments en lien avec la pensée politique qui suit. Certaines copies, quant à elles, se noient tellement dans l'anecdotique qu'elles en oublient la dimension argumentative du texte et sacrifient notamment la fin consacrée à l'action de l'individu face à l'appareil étatique. À l'inverse, d'autres copies évacuent bizarrement le début, amputent ainsi leur devoir de la reformulation de 7 paragraphes et se focalisent essentiellement sur l'aspect politique. Il convient de rappeler qu'une contraction réussie prend en compte tous les aspects du texte restitués de manière chronologique et ne privilégie pas tel ou tel point selon l'humeur et les envies du candidat.

Le début du texte a particulièrement concentré de nombreuses maladroresses en raison d'une absence de connaissance du penseur Thoreau. Le premier paradoxe n'a donc pas été saisi et sous la plume de certains, Thoreau devient l'exact contraire de ce qui est présenté, à savoir qu'il est un grand voyageur ! Le second paradoxe concernant Thoreau n'est pas non plus perçu ; à l'opposé de ce qui est écrit, il devient le théoricien de la désobéissance civile. Et la notion plus nuancée d'objection de conscience disparaît dans un grand nombre de copies. Ces erreurs de compréhension peuvent s'expliquer par une lecture superficielle des éléments du texte et par une absence globale de rigueur qui amène certains candidats à ne pas détecter les mots-clés. Ce manque de rigueur se fait cruellement sentir lorsque l'auteur évoque plus précisément la conception politique singulière de Thoreau dans les paragraphes 10 et 11, passages que de nombreux candidats reformulent de manière caricaturale, sans aucune objectivité car ils forcent le trait de Gros, en faisant de Kant, un sombre rhéteur qui n'a rien compris à la philosophie. Enfin les deux derniers paragraphes sont bien souvent traités de manière maladroite car l'idée de l'individu, seule force morale capable de réagir face à un Etat tout puissant, est rarement mise en valeur avec clarté et précision.

L'absence de difficultés majeures n'empêche pas cependant de nombreuses erreurs d'interprétation dont la plus fréquente consiste à ne pas percevoir les différentes temporalités présentes dans le texte. Les dates de naissance de Thoreau indiquées dès le 1^{er} paragraphe donnaient pourtant une indication précieuse aux candidats qui ne connaissaient pas le penseur, mais de nombreux étourdis ou des esprits dénués de culture mettent sur le même plan l'Américain et les penseurs politiques du XX^e siècle cités ensuite (Arendt et Rawls). De même, certaines copies transforment Thoreau en cinéaste ou citent McCandless et les personnages du film *Le Cercle des poètes disparus* comme des étudiants contemporains du penseur mort plus d'un siècle auparavant. Ces confusions temporelles liées à un manque patent de culture générale peuvent faire sourire mais elles sont souvent le signe d'autres dysfonctionnements comme celui qui consiste à ne pas distinguer les différents niveaux énonciatifs présents dans le texte. En effet, beaucoup ne voient pas que l'auteur Gros évoque Thoreau mis en scène avec ses contemporains puis à la lumière de penseurs plus récents mais qu'il n'est nullement notre contemporain ni celui de Kant.

- **RAPPEL DES PRINCIPES D'ÉVALUATION**

Cette année encore, l'ensemble des correcteurs se félicite de la bonne connaissance des attendus de l'épreuve car seules 11 copies (sur 6 245) obtiennent la note zéro pour dépassement au-delà de 300 mots ou moins de 200 mots. Il existe encore des candidats qui dépassent le maximum de mots autorisés mais ils sont rares et les dépassements sont majoritairement véniels (276, 281 mots...). Il est utile de rappeler aux candidats que « Henry David Thoreau » compte pour 3 mots et qu'il était donc préférable lors de cette session de

privilégier le seul patronyme. Les correcteurs sont toujours attentifs au décompte des mots dans cette épreuve qui allie rapidité et efficacité et la sanction est lourde, en cas de faux décompte : moins 2 points en plus de la pénalité qui varie en fonction du nombre de mots supplémentaires (de moins 1 à moins 15).

De même rares sont les copies sans plan visible. La présence de parties distinctes constitue la norme et le plan adopté, dans la majorité des copies, est conforme au découpage en trois parties du texte. Toutefois, les correcteurs constatent cette année une tendance à la fragmentation et de nombreux résumés se présentent sous la forme d'îlots séparés sans liens logiques. La parataxe envahit les copies et comme les paradoxes initiaux qui orientent la réflexion ne sont pas perçus, l'articulation avec la partie théorique qui suit est manquée. De façon générale, la cohérence logique de l'ensemble est rarement rendue avec justesse car de nombreux candidats semblent avoir oublié le rôle et le sens des connecteurs logiques et se contentent de quelques « en outre », « d'ailleurs », « de plus » peu efficaces dans la tenue d'un raisonnement.

Il est à rappeler que le concours ECRICOME est particulièrement attaché à la correction de la langue et de la syntaxe. Une fois encore, lors de cette session, on constate une forte disparité entre les copies : certaines se distinguent par la qualité de l'expression alors que d'autres multiplient des fautes inacceptables sous la plume d'étudiants en classe préparatoire, notamment lorsque les mots mal orthographiés proviennent du texte d'origine. C'est le cas des noms propres « Kent » et « Thureau » mais aussi du substantif « désobéissance ». Des termes pourtant d'usage courant sont également mal orthographiés et laissent le correcteur surpris par l'inventivité : « à tord », « idéos », « hermite », « ermythe », « errudi », « philosophie », « opignon », « succite », « malgré », « scandal », « rebel », « concepte », « à priori », « titre postum », « hero ». Recrudescence également de copies qui oublient les accents. Les accords entre noms et adjectifs sont oubliés ainsi que ceux entre verbe et sujet inversé et en conjugaison, on remarque toujours des erreurs avec les participes passés en « i » et en « u » (« il a agit » ; « il a conçut »). D'un point de vue syntaxique, les phrases complexes donnent lieu à des fautes avec l'oubli récurrent du verbe dans la principale. Enfin, de nombreuses copies comportent des formules étonnantes qui interrogent sur le niveau de connaissances lexicales de certains étudiants et sur leur capacité à reformuler la pensée d'autrui. L'un confond le terme « nomade » et « sédentaire », un autre écrit que Thoreau « pratique le survivalisme » et que « son mode de vie forestier est dénudé », un autre que Thoreau ne « rentre pas dans le moule » et qu'il fait « abstinence de la richesse ». Plus loufoque, on a pu lire que Thoreau « vit dans une caverne construite à la main », qu'il est « le symbole des Bohémiens » et qu'il « s'exile dans les bois alors qu'il ne quitte jamais son domicile ».

En ce qui concerne les titres, il est à noter lors de cette session qu'ils sont rares à être pertinents car la thèse a souvent été mal perçue. Certaines propositions font toutefois mouche : *Thoreau, usurpateur ou précurseur de la désobéissance civile ? ; La Désobéissance civile, plus qu'une théorie, un art de vivre ; Aux origines de la désobéissance civile ; Thoreau, l'icône paradoxale de la désobéissance civile ; Thoreau, un activiste singulier ; La Légende de Thoreau : paradoxe de la naissance de la désobéissance civile*. Un bon titre est concis et ne peut comporter trop de mots sous peine de noyer l'effet escompté. De même, vouloir absolument faire un jeu de mots, un clin d'œil à l'actualité ou détourner une expression ne se révèle pas souvent judicieux. Il y a eu cette année pléthore de titres incongrus à connotation animale et politique : *Le Thoreau ne marche pas avec les moutons ; Difficile de prendre le Thoreau par les cornes ; Thoreau voit rouge ; Le Thoreau n'est pas un animal politique ; Thoreau, l'escroc anti-Babylonien qui inspirait la ZAD de Notre-Dame-des Landes ; La Désobéissance civile guidant le peuple ; Thoreau, le premier gilet jaune*.

DES ERREURS ET DE BONNES PRATIQUES

D'après de nombreux correcteurs, cette session se caractérise par de nombreuses maladresses lexicales. Des candidats semblent démunis lorsqu'il s'agit de reformuler la pensée d'autrui car ils méconnaissent le sens des mots, usent de la langue de manière approximative et font des amalgames malheureux. Dans ces conditions, beaucoup de candidats ne disposant pas de lexique assez riche, s'adonnent au copié/collé du texte proposé et plagient sans vergogne des expressions entières utilisées par l'auteur pour construire un devoir mosaïque en piochant au fil du texte leur inspiration. Thoreau est « le chantre du nomadisme », « l'icône de la rupture », « il passe pour un excentrique, un original ». Sa philosophie est « un art de vivre » pour « une vraie vie ». L'image finale de l'État comparé à une machine est souvent reprise mot pour mot mais sans le contexte argumentatif qui lui donne son sens. À l'inverse, certains correcteurs ont rencontré des copies qui ne reprennent jamais les expressions incontournables comme « désobéissance civile » ou « objection de conscience ». Le choix de termes équivalents maladroits voire l'oubli de ces concepts politiques paraissent alors absurdes car les candidats croyant bien faire ratent complètement le sujet du texte et ses enjeux.

À l'inverse, des correcteurs se félicitent des efforts de reformulation et de la qualité de certains devoirs qui allient fluidité stylistique et lexique approprié. Ces devoirs se distinguent également par leur capacité à déceler le circuit argumentatif et à le retranscrire de manière habile et élégante. Il va alors de soi que ces copies sont valorisées et obtiennent d'excellentes notes. La maîtrise de la fin du texte axée sur la conception particulière de la philosophie de Thoreau a permis également de départager les bonnes copies des médiocres.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Pour réussir avec brio un résumé, il est nécessaire de connaître les attendus de cette épreuve spécifique et les appliquer. Cela signifie qu'il faut lire avec méthode et précision le texte, repérer sa construction et la suivre de manière fidèle lors de la phase de reformulation, ne pas succomber au plagiat par paresse intellectuelle et faire preuve de recul par rapport aux idées du texte pour mieux les saisir. Pour enchaîner logiquement les parties entre elles, un travail rigoureux sur les connecteurs et leur utilisation doit être mené. Il est par conséquent utile de s'entraîner à cet exercice régulièrement et en temps limité pour acquérir des réflexes techniques.

Le résumé est également un exercice qui requiert une bonne connaissance de la langue française, de sa richesse et du sens précis des mots. Le seul moyen d'y parvenir est de pratiquer une activité qui élargit et enrichit les savoirs dans divers domaines culturels. Et cette activité est la lecture assidue d'articles, d'essais, d'ouvrages qui favorise indéniablement l'ouverture d'esprit indispensable à la compréhension du texte proposé chaque année au concours.